

## LES LIVRES POUR ENFANTS DE MARGUERITE YOURCENAR

par Sandra L. BECKETT (St. Catharines)

« Qui n'a eu le désir, et même l'ambition, une fois au moins dans sa vie, d'écrire un livre pour enfants ? »

(Henri Bosco, « Les enfants m'ont dicté les livres que j'ai écrits pour eux »)

La littérature pour la jeunesse est un genre souvent considéré encore comme insignifiant et mineur, « une sous-littérature » pour emprunter le terme de Michel Tournier<sup>1</sup>. Il n'empêche que parmi les plus prestigieux auteurs français du vingtième siècle, on retrouve un grand nombre qui ont publié des livres pour un public jeune : Marcel Aymé, Henri Bosco, Jean Giono, Eugène Ionesco, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Jacques Prévert, Claude Roy, Antoine de Saint-Exupéry, Michel Tournier et Marguerite Yourcenar.

Marguerite Yourcenar semble avoir passé pratiquement sous silence ses livres édités pour les enfants. Nous ne savons pas exactement quelles motivations ou quelles circonstances ont amené l'auteur, une quarantaine d'années après la publication des *Nouvelles orientales*, à publier *Comment Wang-Fô fut sauvé* et *Notre-Dame-des-Hirondelles* dans une édition pour la jeunesse. Si le processus de la réécriture est le résultat d'une évolution continuelle de sa conception de son rôle d'écrivain, comme on le prétend<sup>2</sup>, la réécriture de *Comment Wang-Fô fut sauvé* refléterait le désir de Yourcenar, vers la fin de sa vie, d'apporter une nouvelle dimension à son statut d'écrivain, en ajoutant à son grand public d'adultes, un public de jeunes lecteurs.

Pour comprendre comment deux textes de Yourcenar sont passés de l'édition pour adultes à celle pour enfants, il est nécessaire de les considérer dans le contexte de la littérature pour la jeunesse en

---

<sup>1</sup>Michel TOURNIER, « Michel Tournier face aux lycéens », *Le Magazine littéraire*, n° 226, janvier, 1986, p. 21.

<sup>2</sup>Voir Edith et Frederick FARRELL, « Marguerite Yourcenar : The Art of Re-writing », *L'Esprit créateur*, vol. XIX, n° 2, été 1979, p. 37.

France au cours des années 1970 et 1980, et tout particulièrement, par rapport à l'évolution du secteur Jeunesse de Gallimard, qui est l'éditeur de Yourcenar comme de tant d'autres grands écrivains dont les textes ont été publiés pour les enfants. Gallimard a créé officiellement un département Jeunesse en 1972, et son importante collection de poche illustrée pour les jeunes, Folio Junior, date de 1977. *Comment Wang-Fô fut sauvé* est paru, en 1979, dans la collection *Enfantimages*, lancée l'année précédente pour proposer « des textes, en version intégrale, d'auteurs prestigieux »<sup>3</sup>. Mais Gallimard avait déjà l'habitude de faire appel à ses plumes éminentes pour fournir des titres aux jeunes lecteurs. Lors de la création de la collection « La Bibliothèque blanche » dans les années 1950, Gallimard a eu recours « à des écrivains pour grandes personnes », convaincu que « beaucoup d'écrivains, et des plus illustres, ont eu souvent le dessein spontané d'écrire à l'intention des jeunes lecteurs »<sup>4</sup>. Dans les différentes collections pour la jeunesse de Gallimard, les grands maîtres de la littérature publient non seulement des textes écrits expressément pour les jeunes, mais très souvent des textes destinés d'abord aux adultes. Par sa brièveté, le genre de la nouvelle se prête particulièrement bien à cette transposition. La publication en édition pour la jeunesse de textes tirés de recueils de nouvelles destinés au public adulte était un phénomène très courant dans les années qui ont suivi la création du département Jeunesse. L'année même où *Comment Wang-Fô fut sauvé* est devenu un livre pour enfants, Gallimard a publié *Le coq de bruyère* de Tournier et *Mondo et autres histoires* de Le Clézio, dont chacun devait fournir quatre titres aux jeunes lecteurs.

C'est souvent à l'initiative de Pierre Marchand, créateur de Gallimard Jeunesse, que des auteurs célèbres ont acquis, souvent malgré eux, un public jeune. Le Clézio m'a avoué que c'est par l'intermédiaire de Marchand qu'il est devenu « un auteur pour la jeunesse ». Marchand lui avait proposé la publication de certains récits de *Mondo et autres histoires* (1978) dans la collection Folio Junior. *Lullaby*, illustré par Georges Lemoine, est paru en 1980, une année après *Comment Wang-Fô fut sauvé*. L'idée d'extraire le conte oriental *Balaabilou* (1985) du roman *Désert* et « d'en faire un livre d'enfant » est aussi venue de l'éditeur, selon Le Clézio. Par contre, Tournier prétend que la parution en album jeunesse de *Barbedor*,

---

<sup>3</sup>*Histoire du livre de jeunesse d'hier à aujourd'hui, en France et dans le monde*, Paris, Gallimard Jeunesse, 1993, p. 70.

<sup>4</sup>Jacques LEMARCHAND, « Livres pour enfants », *Bulletin de la NRF*, n° 144, décembre 1950, p. 13b ; « Bibliothèque blanche », *Bulletin de la NRF*, n° 75, novembre 1953, p. 16.

extrait de *Gaspard, Melchior et Balthazar* en 1980<sup>5</sup>, était plutôt son idée. Voulant savoir qui, de l'auteur, de l'éditeur ou de l'illustrateur, aurait eu l'idée d'adapter le conte oriental de Yourcenar pour les jeunes lecteurs, j'ai écrit à Georges Lemoine, qui a illustré les deux nouvelles orientales parues en album. La lettre qu'il m'a adressée en janvier 2003 révèle le rôle décisif de Marchand, qui avait proposé à Lemoine d'illustrer les deux titres *Comment Wang-Fô fut sauvé* et *Notre-Dame-des-Hirondelles*. Lemoine parle de la « grande joie » que lui a donnée cette commande, « qui [le] comblait ». La confession qui suit est peut-être le plus grand hommage qu'un illustrateur puisse rendre à un auteur : « C'est sans doute [...] le moment le plus déterminant de ma "destinée" d'illustrateur... sauf avec J.-M. G. Le Clézio, je me suis rarement trouvé autant en "phase" avec un auteur contemporain... l'un des plus grands... travail en état de grâce ! »<sup>6</sup>

À ma connaissance, le seul document dans lequel Yourcenar évoque ses livres pour enfants est une longue lettre qu'elle a adressée à Lemoine. L'illustrateur m'a gentiment transmis une copie de cette lettre en 1995, lorsque j'achevais un livre intitulé *De grands romanciers écrivent pour les enfants*, consacré à cinq écrivains dont les textes avaient été illustrés par Lemoine : Bosco, Giono, Le Clézio, Tournier et Yourcenar. Puisque le livre était déjà sous presse, je n'ai pu utiliser les précieux renseignements fournis par Lemoine. Cela me permet aujourd'hui d'aborder sous un éclairage nouveau, le sujet des livres pour enfants de Marguerite Yourcenar. J'ai écrit à Lemoine après avoir participé au Colloque international Yourcenar à Mendoza en 1994, dans l'espoir qu'il pourrait jeter un peu de lumière sur un aspect de l'œuvre yourcenarienne qui restait obscur même pour les spécialistes. Ceux qui ont assisté à ma communication sur « La Réécriture pour enfants de *Comment Wang-Fô fut sauvé* » m'ont avoué ignorer que l'auteur avait réécrit la nouvelle afin de l'adapter à l'intention des jeunes. Cette réécriture soigneuse témoigne d'un fort désir d'atteindre ce nouveau public. À ma connaissance, le seul autre auteur français à avoir réécrit pour enfants ses textes pour adultes est Michel Tournier, et l'on sait à quel point il privilégie le jeune lecteur.

La correspondance entre Yourcenar et Lemoine suggère que, du moins dans le cas de *Comment Wang-Fô fut sauvé*, Gallimard avait raison de prétendre que dans la collection *Enfantimages* « les grands auteurs rencontrent les meilleurs illustrateurs »<sup>7</sup>. Yourcenar n'a pas

<sup>5</sup> Cité dans Sandra L. BECKETT, *De grands romanciers écrivent pour les enfants*, Montréal, PUM, Grenoble, ÉLLUG, 1997, p. 295 et 281.

<sup>6</sup> Lettre de Georges Lemoine, 21 janvier 2003. C'est lui qui souligne.

<sup>7</sup> *Histoire du livre de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui, en France et dans le monde*, op. cit., p. 70.

daté sa lettre à Lemoine, mais le cachet de la poste indique novembre 1980. Il n'est pas explicitement question de l'album, paru l'année précédente, mais l'auteur exprime son plaisir que Lemoine aime *Wang-Fô* « au point de désirer l'illustrer davantage ». Puis, Yourcenar ajoute : « Seulement, je crois que vous aurez du mal à persuader Gallimard de publier une édition *illustrée* d'un volume dans la série *L'Imaginaire* où je ne connais aucun autre qui le soit ». Les *Nouvelles orientales* ont paru dans la collection *L'Imaginaire* en 1978, inspirant sans doute à Marchand l'idée de l'album. Yourcenar mentionne *Enfantimages* dans sa lettre, non pas à l'égard des deux textes qui sont parus dans cette collection, mais plutôt au sujet d'un texte qui n'a jamais été édité pour les enfants, peut-être précisément à cause des réflexions que l'auteur y confie à Lemoine. Aux yeux de celui-ci, plusieurs nouvelles composant le recueil *Nouvelles orientales* « méritaient [...] une version illustrée », *Le dernier amour du prince Genghi* faisant partie de ce choix<sup>8</sup>. Les remarques de Yourcenar à ce sujet révèlent qu'elle comprenait bien la spécificité de la littérature pour la jeunesse et qu'elle ne voulait mettre à la disposition des jeunes lecteurs que des textes qui leur étaient appropriés : « Je me demande [...] si *Le dernier amour du Prince Genghi* convient à *Enfantimages*. Franchement, je crois que non : psychologie amoureuse un peu trop sophistiquée ». Elle semble être du même avis que Tournier, qui nous a dit que les histoires d'amour n'intéressent pas les enfants<sup>9</sup>. Yourcenar suggère à Lemoine que les « deux contes extrême-orientaux du volume » (*Comment Wang-Fô fut sauvé* et *Le dernier amour du prince Genghi*) « pourraient servir de texte à une édition de luxe ». Si l'auteur a « sans cesse découragé les éditions de luxe illustrées d'*Hadrien* », par contre, « pour *Nouvelles orientales*, ou pour quelques contes tirés de celles-ci, le principe de l'édition illustrée [lui] paraît désirable ». La suite de la lettre atteste son désir de voir la parution d'autres contes en édition illustrée, car elle donne à Lemoine le nom de la personne qui s'occupe, chez Gallimard, de « ce genre d'éditions », lui conseillant de la contacter et lui souhaitant qu'il aboutisse.

Lorsque *Comment Wang-Fô fut sauvé* paraît, sous le titre original, dans la collection *Enfantimages* avec des illustrations de Lemoine, les modifications ne sont pas seulement d'ordre paratextuel. La réécriture du texte afin de l'adapter aux enfants date de l'époque où Yourcenar

---

<sup>8</sup>Lettre de Georges Lemoine, 21 janvier 2003. Il cite aussi *Le lait de la mort*, mais avoue que Yourcenar n'y tenait pas. Lemoine croit, cependant, « qu'un illustrateur peut transmettre le message et faire en sorte que le livre illustré soit réalisable et "juste" », c'est-à-dire « en harmonie intellectuelle avec les composantes littéraires ».

<sup>9</sup>Entretien inédit avec Michel Tournier, 6 juillet 1995.